

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

G/C/7
16 janvier 2002

(02-0198)

Conseil du commerce des marchandises

Original: anglais

NOTIFICATION PRÉSENTÉE CONFORMÉMENT À LA SECTION C DE L'ARTICLE XVIII DE L'ACCORD GÉNÉRAL SUR LES TARIFS DOUANIERS ET LE COMMERCE DE 1994 ET À LA DÉCISION DU 28 NOVEMBRE 1979 SUR LES MESURES DE SAUVEGARDE À DES FINS DE DÉVELOPPEMENT¹

BANGLADESH

La Mission permanente du Bangladesh a fait parvenir au Secrétariat la communication ci-après, datée du 21 décembre 2001.

1. La présente notification est faite conformément à l'article XVIII, paragraphe 14 du GATT de 1994.

2. Le gouvernement du Bangladesh notifie par la présente qu'au vu de la nécessité d'une aide de l'État pour faciliter la création de branches de production déterminées à l'effet de relever le niveau de vie général de la population et à la lumière des difficultés particulières rencontrées par des branches de production déterminées, il se propose d'invoquer la section C de l'article XVIII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 et la Décision du 28 novembre 1979 sur les mesures de sauvegarde à des fins de développement pour ce qui concerne certaines mesures affectant les produits énumérés ci-après. Il a également été vérifié qu'il n'était pas possible dans la pratique d'instituer de mesure compatible avec d'autres dispositions de cet accord pour réaliser cet objectif.

Produits pour lesquels le gouvernement du Bangladesh souhaite
se prévaloir de l'article XVIII:C

N°	N° de position du SH	N° de code du SH	Désignation des marchandises	Mesure envisagée
1.	01.05	Tous les codes du SH	Poussins, à l'exception des poussins de sélection et de multiplication	Restrictions à l'importation, sauf autorisation expresse du gouvernement
2.	04.07	0407.00	Œufs, à l'exception des "œufs à couver"	Restrictions à l'importation, sauf autorisation expresse du gouvernement

¹ IBDD, S26/230 et 231 (L/4897).

N°	N° de position du SH	N° de code du SH	Désignation des marchandises	Mesure envisagée
3.	48.19	Tous les codes du SH	Toutes boîtes en carton sauf: 1) emballages extérieurs utilisés pour les cigarettes State Express 555; et 2) tous types d'emballages en carton, à l'exception des boîtes en carton contrecollé intérieur utilisées pour l'exportation de tous les aliments congelés, y compris les crevettes	Restrictions à l'importation, sauf autorisation expresse du gouvernement
4.	25.01	Tous les codes du SH	a) Sel, à l'exception du sel préparé pour la table b) Sel préparé pour la table	Restrictions à l'importation, sauf autorisation expresse du gouvernement

3. Vu son objectif de parvenir à utiliser plus pleinement et plus efficacement ses ressources en conformité avec ses priorités en matière de développement économique, le Bangladesh souhaite demander l'accord des Membres pour recourir aux dispositions de l'article XVIII, paragraphe 3 et section C, tel qu'il est interprété par le paragraphe 1 de la Décision sur les mesures de sauvegarde à des fins de développement, pour les quatre produits énumérés ci-dessus.

4. Le Bangladesh appartient au groupe des pays les moins avancés et son PIB par habitant en 1998/99 était de seulement 345 dollars. Le pays est exposé aux catastrophes naturelles, telles que les inondations périodiques et les cyclones. Une catastrophe naturelle majeure peut effacer jusqu'à 5 à 8 pour cent du PNB d'une année et retarder les efforts de développement du pays. Le réchauffement de la planète auquel on s'attend et l'élévation du niveau des mers qui y est associée auront des conséquences graves. Les réfugiés écologiques se compteront par millions. Ces facteurs, sur lesquels les autorités n'ont aucune prise, mettent en lumière les circonstances très défavorables dans lesquelles le pays entreprend ses efforts de développement. Malgré tout, le pays a obtenu de bons résultats au cours de la dernière décennie et sa croissance s'est maintenue à des niveaux raisonnablement élevés.

5. L'ampleur même des problèmes, en particulier la forte densité de la population, fait du développement une tâche décourageante. Le taux de chômage au Bangladesh avoisine les 20 pour cent et les taux de sous-emploi et de chômage déguisés sont encore beaucoup plus élevés. Les emplois sont particulièrement rares dans les zones rurales. Le chômage est associé à la pauvreté et plus de 40 pour cent de la population du Bangladesh vit au-dessous du seuil de pauvreté. En dépit de ce contexte très défavorable, le gouvernement du Bangladesh a poursuivi la libéralisation des échanges, la réforme du secteur financier et les privatisations, tout en maintenant sur le plan de la législation et des mesures d'incitation l'un des régimes les plus libéraux d'Asie du Sud en matière d'investissement étranger direct, comme il a été relevé lors de l'examen de la politique commerciale du Bangladesh qui a eu lieu en 2000. Le gouvernement est résolu à poursuivre l'intégration du Bangladesh dans le système commercial multilatéral.

6. Le commerce international offre des possibilités, mais seulement aux pays en situation de les saisir. Pour le Bangladesh, la création de nouvelles branches de production et une restructuration considérable des branches de production du pays (lorsqu'elles existent) sont nécessaires pour adapter le pays au nouvel environnement ouvert. Étant donné l'environnement relativement ouvert qui est en train d'être créé, l'économie du Bangladesh, tributaire d'une gamme restreinte de produits agricoles et de quelques produits d'exportation, est particulièrement vulnérable. Il est devenu vital pour le pays de diversifier les bases de sa production et de ses exportations. Quelques branches de production ont le potentiel nécessaire pour se développer et devenir compétitives. Il faudrait que, périodiquement, le gouvernement recense ces branches de production, leur octroie toute l'aide possible et leur permette d'améliorer leur compétitivité dans des délais aussi brefs que possibles.

7. Certaines de ces branches de production sont actuellement petites et peu compétitives, mais fournissent à des populations pauvres et vulnérables une activité leur permettant d'obtenir un revenu. Dans d'autres cas, les branches de production n'ont commencé que récemment à se développer. Dans d'autres cas encore, il s'agit de mettre en place de nouvelles productions dans une branche existante ou de transformer substantiellement une branche de production existante. Il y a également des cas où il faut développer substantiellement une branche de production existante satisfaisant une proportion relativement faible de la demande intérieure. Dans chacun de ces cas, une augmentation soudaine et très forte des importations de produits analogues ou étroitement apparentés à ceux que produisent ces branches de production priverait de leurs moyens d'existence d'importantes populations rurales pauvres dont les revenus sont tributaires desdites branches de production, ou bien empêcherait de fait celles-ci de se développer.

8. Il faudra du temps pour que soient mises en place de nouvelles productions ou pour que les structures de production des branches de production existantes soient étendues ou modifiées, afin qu'elles puissent être compétitives au plan international. Le gouvernement du Bangladesh considère dès lors qu'il est nécessaire de soutenir leur développement au moyen des mesures présentées dans le tableau 1 et décrites plus en détail ci-après.

9. Au Bangladesh, les procédures douanières et les structures qui les administrent ont besoin d'être modernisées et perfectionnées. Des programmes ont été entrepris à cet effet, avec une aide extérieure de la Banque mondiale, d'autres organismes multilatéraux et de partenaires de développement bilatéraux. Beaucoup de mesures traditionnelles sont jugées inapplicables tant que les procédures de réglementation et d'exécution ne seront pas suffisamment mises au point. Par exemple, les mesures tarifaires qui seraient applicables dans d'autres pays pourraient ne pas être efficaces au Bangladesh. Les droits de douane élevés sont souvent contournés par la "contrebande", de fausses facturations ou d'autres moyens encore. Pour ces raisons, entre autres, le gouvernement du Bangladesh considère qu'il n'est actuellement pas réaliste, dans des cas particuliers, d'adopter d'autres mesures, comme le relèvement des droits de douane. Il accueillerait également avec satisfaction une coopération technique de la part de ses partenaires dans le système commercial multilatéral pour l'aider à améliorer la capacité administrative de ses autorités douanières. Compte tenu des conditions objectives du pays et de la capacité limitée de l'administration d'appliquer d'autres mesures, le gouvernement estime que la meilleure solution serait d'imposer des restrictions à l'importation des produits en question.

10. Les mesures que le Bangladesh se propose de prendre au titre de l'article XVIII:C concernent quatre secteurs qui sont décrits ci-après sous trois rubriques distinctes:

Poussins et œufs

11. Le secteur agricole est très important au Bangladesh car il emploie plus de 60 pour cent de la main-d'oeuvre totale et contribue pour environ 30 pour cent au PIB. Il représente également la principale source de revenus et de moyens d'existence pour les personnes vivant à la campagne, soit environ 80 pour cent de la population. Au cours des dernières années, le secteur agricole a également créé plus de la moitié des nouveaux emplois dans le pays. Le secteur de la volaille est bien placé pour contribuer largement à ce développement. La production agricole est en grande partie assurée par des exploitations artisanales et est une source de revenus importante pour de nombreuses familles pauvres. Vu le niveau élevé de pauvreté, la forte densité de la population et la dépendance de celle-ci à l'égard du secteur agricole pour ses revenus et compte tenu du fait que le pays est exposé aux catastrophes naturelles, il n'est pas surprenant que la sécurité alimentaire et la création d'emplois à travers l'encouragement d'un large champ d'activités génératrices de revenus – en particulier dans les zones rurales – soient des objectifs majeurs du gouvernement du Bangladesh.

12. Le secteur de la volaille est, dans une large mesure, une industrie artisanale dont la production, qui est assurée par des exploitations familiales, n'est pas destinée à l'exportation mais à l'autoconsommation ou à la vente sur le marché local. L'aviculture commerciale en est encore à ses tout débuts, les premières tentatives ne remontant qu'au début des années 90. Il est à prévoir que l'importance de ce secteur va croître, ce qui permettra de fournir des protéines bon marché à la nombreuse population du pays.

13. Le secteur de l'aviculture a été identifié comme un secteur clé présentant un bon potentiel de création d'emplois dans les zones rurales et contribue par conséquent aux efforts déployés par le gouvernement pour lutter contre la pauvreté. Le gouvernement du Bangladesh encourage le secteur de l'aviculture depuis le début des années 90 dans le but de faire participer le secteur privé non seulement à la production animale, mais également à la production d'aliments pour volailles, à la fourniture d'intrants et à la commercialisation de produits de l'élevage. Plusieurs organisations non gouvernementales se sont également intéressées à ce secteur, en particulier au développement d'exploitations avicoles en accordant des microcrédits aux petits exploitants.

14. Grâce à ces mesures, on a enregistré une augmentation de l'investissement privé soutenu par des crédits de banques commerciales et de la Bangladesh Krishi (Agriculture) Bank. En juin 1999, plus de 1 000 ONG avaient versé 10,7 milliards de taka pour le développement de l'aviculture, ce qui représentait 18 pour cent du total des microcrédits avancés par les ONG. Le gouvernement a pris un certain nombre de mesures pour stimuler ce secteur, dont des versements en espèces aux aviculteurs et des avantages fiscaux pour l'importation d'équipements destinés aux exploitations avicoles et de matières premières pour les aliments pour volailles, facilitant ainsi le transport de races améliorées de poussins et d'œufs de qualité supérieure en provenance de l'étranger tout en maintenant l'interdiction d'importer des poussins et des œufs. En outre, plusieurs organismes gouvernementaux ont fourni aux aviculteurs des services gratuits de formation et de conseil, ainsi que des vaccins et aliments pour volailles. Grâce aux efforts concertés du gouvernement et des ONG, les exploitations avicoles privées et les industries connexes semblent être en très forte croissance. Ce secteur, pris dans son ensemble, a enregistré un taux de croissance séduisant de 8 pour cent au cours des dernières années. La production de viande de volailles et d'œufs a augmenté de manière significative, ce qui a également contribué à une augmentation de la consommation moyenne de ces deux produits. Depuis le début des années 90, selon des estimations, environ 15 000 exploitations avicoles privées (de tailles diverses) ont été établies au total, créant des emplois pour la population rurale. En outre, ces dernières années, un certain nombre de couvoirs, élevages de poulets à rôti, élevages de ponte, fabriques d'aliments pour volailles, entreprises de production de vaccins pour volailles et autres ont été établis pour soutenir les exploitations avicoles.

15. Le Bangladesh étant importateur net de produits alimentaires et fortement tributaire des importations de produits alimentaires, le développement de la production animale, notamment la production de poussins et d'œufs, contribue à la fois à la création d'emplois et à la réduction du coût des importations de produits alimentaires. Le gouvernement du Bangladesh considère qu'il est nécessaire de maintenir l'interdiction d'importer des œufs et des poussins jusqu'à ce que les exploitations avicoles atteignent un certain niveau d'efficacité, avec un soutien approprié de la part des industries connexes, et soient capables d'absorber le choc des importations concurrentielles.

Production de viandes (y compris de volailles) et d'œufs

Produit	Unité	Exercice 1996-1997	Exercice 1997-1998	Exercice 1998-1999
Viande, y compris la viande de volailles	Millions de tonnes	0,575	0,620	0,650
Œufs	Nombre en millions	2 815	3 260	3 530

Source: Département des services à la production animale.

16. Malgré les restrictions à l'importation des poussins et des œufs, le gouvernement a maintenu une approche flexible. Il y a eu, en fait, des importations, ainsi qu'il ressort des tableaux ci-dessous. Le taux de droit consolidé sur les poussins est de 200 pour cent, à l'exception d'une position à six chiffres du SH (01.05.11) qui est soumise à un taux de 50 pour cent. Le taux NPF appliqué pour les poussins est de zéro ou 25 pour cent selon le type de poussins. Le taux consolidé pour les œufs est de 200 pour cent et le taux NPF appliqué est de 37,5 pour cent.

Importations de poussins au Bangladesh en milliers de dollars EU

Partenaire	Importations	
	1997	1998
Allemagne	56	56
Antilles néerlandaises		10
Canada	82	129
États-Unis, Porto Rico, Îles vierges américaines	62	50
Finlande	15	
France, Monaco	487	385
Gambie	2	
Hongrie	36	51
Îles du Pacifique sous souveraineté américaine	21	
Inde	1 915	368
Malaisie		34
Népal	47	50
Pakistan	1	
Pays-Bas	219	439
République tchèque	11	28
Royaume-Uni	15	
Togo		2
Monde	2 980	1 657

Division de statistique des Nations Unies, base de données Comtrade.

Importations d'œufs, y compris les œufs à couver, au Bangladesh en milliers de dollars EU
(Les données ci-après concernent la ligne tarifaire 04.07 du SH)

Partenaire	Importations	
	1997	1998
Inde	1 486	4 032
Népal	4	
Pakistan		161
Pays-Bas	6	45
Singapour	4	
Thaïlande	11	621
Monde	1 511	4 858

Division de statistique des Nations Unies, base de données Comtrade.

Boîtes en carton

17. Le secteur manufacturier considéré dans son ensemble emploie à peu près 7 pour cent de la main-d'œuvre du Bangladesh et contribue pour environ 9 pour cent au PIB. L'industrie des boîtes en carton se compose en grande partie de petites et moyennes entreprises. Elle produit des boîtes en carton bas de gamme, à fort coefficient de main-d'œuvre, principalement destinées au secteur de la confection. Cette industrie utilise principalement du papier fabriqué à partir de déchets de canne à sucre produite localement et est ainsi liée au segment culture de la canne du secteur agricole. Elle contribue donc en tant que telle au développement du secteur agricole et crée des liaisons en aval entre l'agriculture et l'industrie. Le papier utilisé dans la production des boîtes en carton est en partie importé et ces importations devraient augmenter avec le développement de l'industrie nationale des boîtes en carton.

18. Le Bangladesh a maintenu une restriction à l'importation des boîtes en carton. Cependant, il y a eu certaines importations au cours des dernières années, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous. Le taux de droit NPF appliqué est de 25 ou 37,5 pour cent, selon le type de boîtes en carton. Il n'y a pas de consolidation tarifaire pour ce produit.

Importations de boîtes en carton en milliers de dollars EU

Partenaire	Importations	
	1997	1998
Allemagne	1	
Arabie saoudite		1
Autriche	35	29
Chili	802	
Chine	809	1 604
Corée, Rép. de	147	1 596
Égypte		2
Émirats arabes unis		533
Etats-Unis	45	39
France		217
Hong Kong, Chine	21	573

	Importations	
Inde	202	394
Indonésie	291	210
Italie	17	1
Japon		35
Koweït	174	1 501
Océanie (non mentionnée ailleurs)		1
Pakistan		41
République tchèque	21	
Royaume-Uni	736	143
Singapour	109	112
Slovénie	517	
Taipei chinois		332
Thaïlande	3	1
Union douanière d'Afrique australe	162	
Monde	4 071	7 367

Division de statistique des Nations Unies, base de données Comtrade.

19. Le Bangladesh est un important producteur de vêtements de confection. Cette industrie est apparue il y a seulement deux décennies et s'est développée depuis lors. On s'attendait à des créations d'industries en amont pour répondre aux besoins de ce secteur. De fait, quelques industries fournisseuses d'intrants utilisés par ce secteur ont vu le jour. Cependant, l'environnement commercial international fluctuant et la manière dont l'ATV a été mis en œuvre n'ont pas encouragé l'industrialisation en amont. Jusqu'à une date récente, presque toutes les boîtes en carton dont cette industrie a besoin étaient importées. Progressivement, l'industrie de l'emballage se développe et des boîtes en carton sont produites pour satisfaire la demande intérieure. La plupart des entreprises étant soit nouvelles, soit de petite taille, le gouvernement du Bangladesh considère qu'il est nécessaire de maintenir les restrictions jusqu'à ce que l'industrie atteigne un certain niveau d'efficacité, avec un soutien adéquat de la part des industries connexes, et soit capable d'absorber le choc des importations concurrentielles.

Sel

20. Le sel de mer a traditionnellement été produit par de petites entreprises et des entreprises artisanales dans les zones côtières du Bangladesh, où vit un groupe de population pauvre à faible revenu dont les moyens d'existence dépendent entièrement de la production de sel. Les entreprises emploient plusieurs millions de personnes. Au cours des dernières années, avec des encouragements de l'OMS et de l'UNICEF, les producteurs de sel locaux ont investi des capitaux considérables dans des installations d'iodisation du sel. La consommation de sel iodé a été rendue obligatoire par la loi afin de réduire l'incidence du goitre et d'autres maladies dues à des carences en iode. À ce stade, une élimination complète des restrictions à l'importation de sel menacerait l'existence du sel et entraînerait du chômage et une aggravation de la pauvreté pour les communautés côtières productrices de sel.

21. Les importations de sel, bien que restreintes par un régime de licences d'importation non automatiques, sont fréquemment ouvertes au secteur privé lorsque les circonstances l'exigent. À travers ces importations, le gouvernement s'assure que du sel est disponible en permanence dans le pays. Les importations de spécialités de sel et de sel purifié sont bien entendu autorisées pour des usages spécifiques.

22. Le taux de droit NPF appliqué est de 25 pour cent et il n'y a pas de consolidation tarifaire. Il est jugé nécessaire de maintenir le régime d'importation actuel applicable au sel de mer afin de soutenir et d'étendre ce secteur, qui n'a pas encore atteint un stade de développement permettant de le considérer comme compétitif sur le plan international.

Importations de sel en milliers de dollars EU

Partenaire	Importations	
	1997	1998
Allemagne	61	117
Autriche		418
Inde	1 904	65
Royaume-Uni	5	3
Monde	1 986	604

Division de statistique des Nations Unies, base de données Comtrade.

Notification

23. Selon la Décision de l'OMC sur les mesures en faveur des pays les moins avancés, les règles énoncées dans les divers accords et instruments et les dispositions transitoires prévues dans le cadre du Cycle d'Uruguay devraient être appliquées de manière flexible et favorable en ce qui concerne les pays les moins avancés. La Décision dispose en outre qu'à cet effet, une attention bienveillante sera accordée aux préoccupations spécifiques et motivées exprimées par les pays les moins avancés aux Conseils et Comités appropriés. Cela a été redit à maintes reprises, et très récemment lors de la quatrième Conférence ministérielle de l'OMC tenue à Doha.

24. Le Bangladesh est d'avis que la situation dans laquelle se trouvent les branches de production des catégories de produits énumérées et décrites ci-dessus justifie les mesures envisagées dans la présente notification. À la lumière de la Décision à laquelle il est fait référence ci-dessus et des difficultés particulières qu'il rencontre en tant que pays comptant parmi les moins avancés, le Bangladesh espère que les Membres tiendront compte de la situation dans laquelle il se trouve et appuieront sans réserve la présente notification.